

**ALLOCUTION DE MONSIEUR PIERRE MAUROY
LORS DE L'ATTRIBUTION DE L'HONORARIAT A
QUATRE ANCIENS ADJOINTS AU MAIRE**

(LILLE, LE ~~18 DECEMBRE 1995~~)

12 FEVRIER 1996

Madame Monique BOUCHEZ,

Monsieur Hector VIRON,

Monsieur André COLIN,

Monsieur Pierre WINDELS,

Mesdames, Messieurs,

Chers Collègues,

Il m'est particulièrement agréable de distinguer ce soir quatre de nos anciens collègues municipaux, avec lesquels nous avons travaillé au cours des années précédentes.

Ces anciens élus, Madame Monique Bouchez, Monsieur Hector Viron, aujourd'hui présents, mais aussi André Colin et Pierre Windels, malheureusement excusés ont exercé divers mandats au sein de notre Conseil Municipal. Leur

action au service de notre ville a été particulièrement appréciée par nos concitoyens, et c'est la raison pour laquelle ils méritent d'être distingués par la République.

Comme le veut la tradition, je vais, en votre nom et celui des Lillois, leur conférer le statut d'Adjoint au Maire Honoraire, et je leur remettrai également la Grande Médaille d'or de la Ville de Lille, en témoignage de notre reconnaissance.

Avant de procéder à cette cérémonie, je voudrais saluer publiquement l'ensemble des élus de la précédente mandature qui ne figure pas dans notre nouveau Conseil Municipal, et les remercier également pour le travail qu'ils ont accompli à nos côtés.

Je souhaiterais également associer à cet hommage cinq autres Adjoints Honoraires, Messieurs Pierre Dassonville, Marceau Frison, Jean Lévy, Joseph Lussiez et Pierre Thieffry. Ils nous font

parfois le plaisir et l'amitié d'assister à certaines manifestations publiques, et nous sommes tous sensibles à ce témoignage de leur fidélité.

Enfin, je rendrai hommage à deux de nos collègues, Etienne Camelot et Godeleine Petit, qui nous ont malheureusement quittés. Nous ne les oublions pas.

J'ai tout d'abord le grand plaisir d'appeler Madame Monique Bouchez.

J'espère vous faire plaisir, chère Monique Bouchez, en soulignant qu'au delà de toutes les responsabilités publiques que vous avez exercées à nos côtés, vous êtes d'abord et peut-être avant tout journaliste.

Mais je rappellerai également le rôle éminent que vous avez joué en son temps, pour la promotion des femmes dans la société. Nos concitoyennes, dont les droits sont hélas toujours fragiles aujourd'hui, vous doivent beaucoup.

Ainsi, lorsque vous êtes entrée au Conseil Municipal de Lille en 1971, sous la mandature de Monsieur Augustin Laurent, vous occupiez les fonctions de responsable nationale de l'Union Féminine, civique et sociale.

Avec cet esprit volontaire, humaniste et même pionnier qui caractérise si bien votre engagement personnel au service de la cité, vous avez alors occupé immédiatement des fonctions d'Adjoint au Maire, et ce jusqu'en 1989.

Vous avez été chargée de l'Animation, de la Culture et des Relations publiques, et dans chacune de ces responsabilités, vous avez mis toute la passion, la rigueur et le souci d'innover qui vous caractérise. Je pense plus particulièrement aux décisions difficiles qui ont dû être prises pour l'Opéra du Nord.

Vous avez également été Secrétaire du Conseil Municipal.

Je n'oublie pas non plus que vous êtes la fondatrice du Gédal, dont la place est importante dans l'animation de notre ville.

Depuis 1986, vous étiez Adjointe Déléguée au Conseil de Quartier de Lille-Centre, dont vous étiez encore la présidente déléguée il y a seulement quelques mois. Marie-Thérèse Rougerie, qui vous a succédé, aura à coeur de poursuivre votre action, au sein d'un quartier dont la vocation économique, culturelle et motrice dans notre ville, ne doit pas faire oublier son souci de cohésion sociale.

Enfin, comment ne pas évoquer le rôle majeur que vous avez joué dans la création du journal Le Métro, dont vous avez été directrice de la publication pendant plusieurs années ?

Grâce à votre professionnalisme, il s'est ainsi créé et développé sur Lille un véritable mensuel d'animation Lilloise, qu'il n'est plus nécessaire de présenter

aujourd'hui, car il est connu de tous.

J'ai maintenant le plaisir d'appeler Monsieur Hector Viron.

Faut-il, cher Hector Viron, vraiment vous présenter ? Vous êtes, à n'en pas douter, une figure éminente de notre ville.

Entré pour la première fois au Conseil Municipal en mars 1959, vous avez exercé votre mandat jusqu'en 1965, sous la haute autorité de Monsieur Augustin Laurent.

Après quelques années, au cours desquelles vous êtes devenu Sénateur du Nord, un mandat que vous avez exercé jusqu'en 1992, vous êtes revenu au Conseil Municipal en 1977.

En 1983, vous êtes devenu Adjoint au Maire, délégué aux Espaces Verts, à l'Environnement et à la Sécurité des Bâtiments recevant du Public. Vous avez mis en oeuvre, d'ailleurs avec Pierre

Bertrand pour une part de sa délégation, le plan de développement des espaces verts lillois, véritable prélude à une politique de l'environnement aujourd'hui assurée par Gilles Pargneaux.

Vous avez également été Vice-Président du Conseil Régional, et nous avons d'ailleurs créé ensemble le réseau des Trains Express Régionaux.

Vous avez en outre été Vice-Président de la Communauté Urbaine de Lille.

Au cours du mandat qui vient de s'achever, vos responsabilités d'Adjoint au Maire Délégué à la Propreté vous ont amené à relever un lourd défi : celui de la propreté de notre ville.

Il était indéniable que Lille, en 1991, ne parvenait pas à régler définitivement cet épineux problème, malgré plusieurs tentatives. L'augmentation des besoins était toujours supérieure aux moyens que nous ne

cessions pourtant de déployer.

La propriété était le principal motif d'insatisfaction de nos concitoyens.

Votre action extrêmement dynamique et volontariste, je n'hésite pas à dire, courageuse, a permis, avec le concours des services placés sous votre autorité, que la situation s'inverse radicalement en moins d'un mandat.

Lille est propre, les Lillois sont satisfaits !

Vous en avez été l'artisan infatigable.

Je souhaite maintenant évoquer la personnalité et l'action de Monsieur André Colin, qui n'a pu être présent ce soir.

Sa discrétion n'est en rien la marque de l'effacement, mais bien celle de la profondeur.

Dès son entrée au Conseil Municipal en 1977, André Colin a assumé la lourde responsabilité, dans la délégation d'Adjoint au Maire, de l'Emploi et de la formation permanente. A ce moment déjà notre ville était clairement confrontée aux conséquences de la crise industrielle qui touchait de plein fouet notre agglomération, et d'ailleurs toute la région Nord-Pas-de-Calais.

Il a assuré cette tâche avec la rigueur, le souci de réflexion et l'esprit d'ouverture aux autres qu'on lui connaît.

Puis, en 1990, il a accepté de devenir le premier Adjoint au Maire de notre histoire municipale, délégué à l'Insertion des personnes handicapées.

C'était un défi nouveau et indispensable à relever pour Lille.

Au cours du mandat qui vient de s'achever, son action a été multiple dans ce domaine ou beaucoup était à mettre

en oeuvre, qu'il s'agisse de l'accessibilité des bâtiments aux personnes handicapées, de leur insertion dans la société, et surtout de la prise en compte, de la différence par nos concitoyens non handicapés. Je rappelle que selon les estimations que nous connaissons désormais, ces difficultés touchent plus de 7 % des Lillois.

Grâce à lui, nous avons compris que la handicap pouvait tous nous concerner, à un moment de notre vie, même très temporairement.

Le vieillissement, les conséquences d'un accident de circulation, sont aussi un handicap, et son action nous l'a révélé encore mieux.

Michel Cucheval, qui a repris aujourd'hui ces fonctions municipales, saura, j'en suis certain, poursuivre et amplifier votre action.

Absent également, car les grèves l'ont empêché de remonter du Sud de la

France, ou il a désormais élu domicile, j'évoque maintenant la personne de Monsieur Pierre Windels.

"36 ans de mandat, 26 ans de combat". Cette phrase, Pierre Windels, l'a prononcée en juin dernier, en faisant ses adieux à la vie publique.

Elle est pleinement conforme à ses engagements, qui nous ont valu de belles heures d'actions communes.

Pierre Windels est entré au Conseil Municipal d'Hellemmes en 1959. En 1969, il est devenu Adjoint au Maire d'Hellemmes, alors Arthur Cornette, avec la délégation de la Jeunesse et des Sports.

La fusion-association entre Lille et Hellemmes a permis son entrée, en 1977, au Conseil Municipal de Lille.

En 1983, il a reçu la délégation à la Propreté Publique. Entre temps, il était devenu Conseiller Régional, en 1981.

Au cours du mandat qui vient de s'achever, ses responsabilités se sont exercées dans le domaine des Travaux, du Patrimoine municipal et de l'éclairage public, ce qui n'a certes pas été de tous repos dans une période capitale pour le développement de Lille. En effet, il nous a fallu conduire les importants chantiers que l'on connaît, et notamment celui de l'achèvement de notre Hôtel de Ville.

Véronique Davidt, Christian Burie et Gilles Pargneaux, qui ont repris ses responsabilités dans leurs délégations, poursuivront sa tâche, qui s'est parfois apparentée à un défi toujours relevé tranquillement et méthodiquement.

Car les défis ne lui ont jamais fait peur, et la S.N.C.F., dont il avait sérieusement défendu les missions de service public il y a vingt ans, lors d'un fameux mouvement de grève, en sait assurément quelque chose !

J'imagine que les semaines qui viennent de s'écouler ont dû raviver chez

lui bien des souvenirs.

J'ai dit qu'il était l'homme des combats, et ceci depuis l'âge de 17 ans ; il est aussi celui de la fidélité aux idées, celles notamment de la lutte contre l'injustice.

J'ajouterai que Pierre Windels incarne à mes yeux la réussite de l'association entre Lille et Hellemmes, une association qu'il a accompagnée intimement aux côtés d'Arthur Cornette, puis de Bernard Derosier.

Permettez-moi, en conclusion, de renouveler mes félicitations personnelles à ces nouveaux Adjoints Honoraires, et d'ajouter les remerciements chaleureux du Conseil Municipal pour l'action qu'ils ont menée pendant tellement d'années en faveur de nos concitoyens et de la Ville de Lille.